

Une lutte résolue contre
l'antisémitisme

Recueil de publications (2005-2021)

UJFP

DOSSIER 7

Éduquer

contre l'antisémitisme, l'islamophobie,
la négrophobie, l'antitsiganisme...

Table des matières

DOSSIER 7. Éduquer contre l'antisémitisme, l'islamophobie, la négrophobie, l'antitsiganisme.....	3
66. Réflexions sur la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme...	3
67. Éducation antiraciste. Une proposition de l'Union juive française pour la paix.....	6
68. Une parole juive contre le racisme Michèle Sibony et Dominique Natanson.....	7

DOSSIER 7.

Éduquer contre l'antisémitisme, l'islamophobie, la négrophobie, l'antitsiganisme...

66.

Réflexions sur la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme.

Auteur : Une enseignante de l'UJFP

Date : 28 février 2019

Contexte : La « Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme » se déroule du 18 au 24 mars 2019. Les instructions du Ministre de l'éducation nationale prêtent à discussion.

Lien : <https://ujfp.org/reflexions-sur-la-semaine-de-education-et-d-actions-contre-le-racisme-et-l-antisemitisme/>

Je suis enseignante en lycée. Cette année, la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme se déroulera du 18 au 24 mars 2019. J'ai donc reçu le 11 février dernier, dans ma messagerie académique, un message de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, qui me laisse pantoise.

En voici quelques extraits :

1) « *La transmission des valeurs de la République est une mission première de l'École. Au cœur des valeurs d'égalité et de respect de l'égalité des êtres humains, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme constitue un défi quotidien, à l'école comme dans l'ensemble de la société.* »

Pourquoi dissocier racisme ET antisémitisme ? En quoi le racisme anti-juif serait à isoler hermétiquement des autres formes de rejet et de haine ? Il me semble que chaque racisme a ses

spécificités mais que tous ont en commun une idéologie qui consiste à essentialiser et finalement déshumaniser l'Autre. Au nom de quoi mettrait-on dans le même sac le racisme anti-noir, anti-rom, anti-arabe, anti-musulman, anti-asiatique tout en écartant le racisme anti-juif ? Sous-entendrait-on qu'il serait intrinsèquement plus important, plus grave que les autres ? À part créer du ressentiment à l'égard de cette « communauté », quel en sera l'effet ?

2) « *Cette priorité gouvernementale est présentée dans le plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (2018-2020), piloté par la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH).* »

En lisant le descriptif dudit plan (qui comporte par ailleurs des axes intéressants et avec lesquels je suis en accord), je vois que dans la réflexion à mener, à juste titre, sur les moyens de lutter contre la haine sur internet, une mission de réflexion a été confiée, entre autres, à Gil Taïeb. Donc au vice-président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), conseil qui consacre une part importante de son temps et ses publications à la défense de l'État d'Israël. Oui, cet État qui a inscrit le racisme et la ségrégation dans sa législation et tue chaque semaine des civils palestiniens en toute impunité. Cet État dont le Premier ministre est venu proposer l'émigration aux citoyens français juifs endeuillés et encore sous le choc dans les jours qui suivirent l'attentat de l'Hypercacher. Cet État dont la ministre de la Justice a qualifié les Palestiniens de « serpents » et le ministre de la Défense a déclaré, à l'encontre des citoyens israéliens d'origine arabe « Ceux qui sont contre nous méritent de se faire décapiter à la hache. »

Gil Taïeb qui, sur son blog, amalgame allègrement les Juifs de France à l'État d'Israël et écrivait, il y a une semaine, que « À la différence d'un passé encore trop proche, le juif n'est pas un orphelin des Nations, il a sa Terre. Aujourd'hui, il a Israël ! » Cet homme qui essentialise donc tous les citoyens français juifs de ce pays (et d'ailleurs) en les enjoignant d'adhérer au sionisme et de se déraciner. La France de Pétain n'aurait pas rêvé mieux...

Cet homme aussi qui considère que l'ONU, dont la France est un État membre, « peut voter autant de condamnations qu'elle veut, elle n'est plus crédible ni audible au vu des massacres qu'elle laisse se perpétrer et pour lesquelles elle montre son incompetence et son inefficacité » – déclaration faite dans un article fustigeant les voix critiques à la politique israélienne responsable de la situation catastrophique dans la Bande de Gaza.

Cet homme enfin qui dirige l'ABSI, Association pour le Bien-Être du Soldat Israélien, de cette armée qui tue des manifestants palestiniens non armés, y compris des enfants, en Cisjordanie et à Gaza depuis des années.

Voici donc l'un des acteurs à qui le gouvernement va confier la réflexion sur la lutte contre la propagation de la haine raciste sur la Toile...

J'aimerais dire au Ministre et à toutes celles et ceux qui semblent penser que la lutte contre le racisme peut passer par la défense des points de vue partagés par ce monsieur et d'autres, que non seulement leur analyse est erronée, elle est en plus totalement contreproductive et dangereuse.

Je m'explique : cela fait maintenant 10 ans que j'enseigne l'anglais en lycée. Même si ma matière ne s'y prête pas particulièrement, il m'est arrivé d'entendre des élèves parler, parfois même d'échanger avec eux sur la question des Juifs, du sionisme et du Proche Orient, notamment le jour

de la tuerie de l'Hypercacher. Il me semble sincèrement que le point de vue de la plupart d'entre eux (je parle ici de jeunes souvent issus de l'immigration postcoloniale) consistait à dire : « Aucun problème avec les Juifs, nous respectons toutes les croyances mais ce qui se passe en Israël/Palestine est injuste. Le problème n'est pas le fait d'être juif ou non, mais de soutenir la politique israélienne vis-à-vis des Palestiniens. »

Alors soyons clairs :

Qu'un jeune haïsse les Juifs parce que juifs, c'est inacceptable et à combattre fermement. Une forme de racisme que rejettent, comme ses autres variantes, la majorité des élèves que je côtoie dans un lycée mixte « de banlieue ».

Qu'un jeune esprit en formation emploie mal certains termes (« Juif » à la place de « sioniste », par exemple), soit mal informé sur certains faits de société et historiques et amalgame des concepts distincts est autre chose ; il incombe alors à tout éducateur au sens large d'instruire, d'expliquer afin d'éclaircir ce qui relève de l'ignorance et/ou de la confusion. J'ajoute que quand le Président de la République lui-même use de l'amalgame entre antisémitisme et antisionisme, on peut difficilement reprocher à un enfant de confondre « sioniste » et « Juif ».

Pour conclure, j'ai envie de dire à M. Blanquer que, en tant qu'enseignante de ce pays, en tant que descendante de Juifs déportés, je ne crois pas que l'on puisse lutter efficacement contre ce fléau qu'est le racisme en confiant ce combat difficile à certains de ses promoteurs, et en bridant le débat d'idées.

Enfin, il me semble urgent et indispensable que les responsables politiques au pouvoir qui n'ont pas de problème à dénoncer, à juste titre, les agressions physiques contre des Juifs s'insurgent tout autant quand les victimes sont des femmes musulmanes voilées ; il me semble urgent et indispensable que nos autorités cessent de laisser mourir dans la Méditerranée et dans nos montagnes des exilés souvent venus d'Afrique ; il me semble urgent et indispensable que notre police cesse de brutaliser des jeunes issus de l'immigration vivant dans les quartiers populaires.

En somme : lorsque tous les racismes seront perçus comme aussi graves les uns que les autres, nous aurons alors une chance de transmettre un message légitime, juste et efficace de lutte contre la haine à tous nos enfants.

Une enseignante membre de l'UJFP



67.

Éducation antiraciste.

Une proposition de l'Union juive française pour la paix.

Auteur : Commission antiracisme politique de l'UJFP

Date : 3 mars 2019

Contexte : Après la sortie en 2016 d'Une parole juive contre le racisme et d'une seconde édition en 2018, l'UJFP propose et réalise des interventions éducatives dans des établissements scolaires.

Lien : <https://ujfp.org/education-antiraciste-une-proposition-de-lunion-juive-francaise-pour-la-paix/>

- Des actes antisémites choquent la population.
- Des violences racistes sont aussi commises contre les Roms, les Musulmans, les Noirs, les Asiatiques...
- Contrôles au faciès, bavures policières, discriminations interrogent sur l'existence d'un racisme structurel.

Des intervenants de l'UJFP peuvent venir dans vos classes de collège ou de lycée partout en France

L'Union juive française pour la paix est une organisation juive laïque qui œuvre, en France comme au Moyen-Orient, pour la paix, l'égalité des droits, la justice, la dignité et contre le racisme sous toutes ses formes.

Ses interventions antiracistes ont conduit à la publication d'[Une parole juive contre le racisme](#), ouvrage qui a été soutenu par le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET.) Elle mène des actions éducatives dans les collèges et lycées et dans les quartiers populaires

Nos intervenants ont une expérience de terrain : ils participent à la « Semaine de lutte contre le racisme » ou ont été invités dans des maisons de quartiers populaires. Ils travaillent avec des organisations autonomes de lutte contre la négrophobie, l'islamophobie ou qui expriment la voix des Roms.



68.

Une parole juive contre le racisme Michèle Sibony et Dominique Natanson

Auteurs : Judith Bernard, Michèle Sibony, Dominique Natanson

Date : 20 janvier 2018

Contexte : En janvier 2018, sort la seconde édition d'Une parole juive contre le racisme, coordonnée par Dominique Natanson. Le 20 janvier, Michèle Sibony et lui sont les invités de l'émission Hors série. L'interview est menée par Judith Bernard.

Lien : <https://ujfp.org/une-parole-juive-contre-le-racisme/>

Interview de Michèle Sibony & Dominique Natanson par Judith Bernard à propos du livre « Une parole juive contre le racisme » (2ème édition)

C'est UNE parole, insistent Dominique Natanson (coordonnateur de l'ouvrage) et Michèle Sibony (l'une de ses coauteures) que j'ai reçus pour cet entretien : ça ne prétend pas parler au nom de tous les juifs. C'est UNE parole qui pose les bases d'une fraternité qui ne se laisse jamais tenter par le repli communautaire. Une parole infiniment précieuse, dans notre époque si prompte à sombrer dans les obsessions stigmatisantes et les guerres fratricides...

C'est la première fois que je consacre un entretien à ce genre de livre : ce n'est pas un essai théorique, ce n'est pas un roman, ce n'est pas non plus un texte expérimental. C'est un manuel – comme dans « manuel scolaire ». Avec une mise en page didactique, copieusement illustrée, un index presque à chaque page et des encadrés en couleur prenant nos yeux par la main. Sauf qu'à l'école je n'ai jamais eu de livre comme ça entre les mains : un manuel d'antiracisme politique. Prenant à bras le corps toutes les questions qui hantent l'époque, de « l'islamophobie » au « racisme anti-blanc » en passant par la « laïcité », explorant les problématiques les plus périlleuses, rendant compte des préjugés, des fantasmes et des inquiétudes, et dénouant tout ça le plus calmement du monde. Avec des arguments, des rappels historiques, des citations de textes religieux ou législatifs, des exemples concrets. Pas de prêchi-prêcha moralisateur, pas de bonne conscience non plus : juste l'exigence intellectuelle d'un antiracisme cohérent avec les principes dont il se réclame – égalité, dignité, justice. Et c'est absolument saisissant : saisissant, l'écart entre la qualité du propos tenu dans cet ouvrage collectif, et le niveau du débat public sur la question, le plus souvent consternant.

A quoi tiennent-elles, cette exceptionnelle qualité du propos, cette sidérante justesse dans l'art de rendre justice à la cause défendue ? Sans doute à tout ce qui a présidé à sa rédaction : d'abord, c'est un ouvrage collectif, qui a mobilisé une intelligence plurielle, laquelle a sans doute plus de vertus

que l'exercice solitaire de la pensée. Ensuite, c'est une réédition, revue et augmentée : la première version était parue en mars 2016, elle s'est écoulée à toute allure et a fait l'objet d'innombrables rencontres et débats publics, au cours desquels l'équipe a manifestement écouté, vraiment, tout ce que les publics exprimaient en retour : tout ce qui pouvait être ajouté, intégré, affiné, approfondi, dans cette réédition qui paraît cette semaine chez Syllepse.

Cela s'appelle *Une parole juive contre le racisme*, et tous les mots, là, sont importants. Parole juive, parce que ce travail collectif émane de l'Union Juive Française pour la Paix, une association juive laïque, qui se souvient de ce que les juifs ont eu à souffrir, et qui, pour cela même, lutte sans relâche contre TOUTES les formes de racisme – y compris contre celui qu'elle observe dans l'actuelle politique israélienne d'occupation des territoires palestiniens.

Au point qu'on voudrait les renvoyer à l'école, tous les querelleurs qui croient défendre la laïcité quand ils exigent de faire disparaître, en son nom, les signes religieux de l'espace public (ce que la Loi de 1905 n'a jamais envisagé, garantissant au contraire la liberté de croyance et la possibilité de la manifester publiquement). On voudrait les renvoyer à l'école, mais pas celle de nos vieux manuels scolaires, trop souvent oubliés d'une histoire critique lorsqu'ils lui préfèrent notre fameux « roman national » ; c'est à l'école de cette Parole juive contre le racisme qu'on voudrait les renvoyer, pour qu'enfin ils écoutent ce qu'ont à en dire les membres de l'UJFP, qui proposent là le seul universalisme dont on puisse se réclamer décentement : un universalisme enfin respectueux de sa propre diversité.

Extrait :

<https://www.youtube.com/watch?v=c5bgURXZJRU&t=4s>

Dans le Texte, émission publiée le 20/01/2018

Durée de l'émission : 74 minutes

[Voir l'émission](#)



Lien vers un extrait vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=c5bgURXZJRU&t=1s>

Index lexical

actions éducatives.....	5
antisémitisme.....	2 sv
antisionisme.....	4
antitsiganisme.....	2
Asiatiques.....	5
Association pour le Bien-Être du Soldat Israélien.....	3
Blanquer, Jean-Michel.....	2, 4
Commissariat général à l'égalité des territoires.....	5

CRIF.....	3
DILCRAH.....	3
État d’Israël.....	3
Hypercacher.....	3 sv
immigration.....	4
islamophobie.....	2, 5 sv
laïcité.....	6 sv
manuel d’antiracisme politique.....	6
Musulmans.....	5
négrophobie.....	1 sv, 5
Noirs.....	5
racisme.....	2 sv
racisme anti-blanc.....	6
Roms.....	5
ségrégation.....	3
Semaine de lutte contre le racisme	5
signes religieux.....	7
Taïeb, Gil.....	3
Une parole juive contre le racisme.....	1, 5 sv
valeurs de la République.....	2

LIEN VERS LE DOSSIER 8

Retrouvez les articles de l’UJFP sur son site :

<https://ujfp.org>

